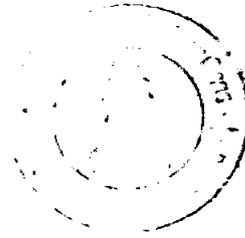


## CHAPITRE V



### COMMENT LE STYLE DE STENDHAL EXPRIME BIEN LA PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

Le style de Stendhal, bien qu'il soit dépouillé et sec, lui permet d'exprimer admirablement la psychologie des personnages et en particulier le complexe de la conscience de classe dans ses rapports avec l'amour et l'ambition. Pour atteindre ce but Stendhal varie les figures de style, utilisant soit le portrait, soit le dialogue, soit le monologue intérieur. Mais il le fait avec rigueur et concision, évitant ainsi la monotonie qui guette les autres quand ils se laissent aller aux longues descriptions psychologiques.

#### PORTRAIT

Stendhal aime peindre le portrait de ses personnages, mais il le fait toujours avec brièveté et précision. Il s'intéresse surtout à nous faire voir ce qui se cache dans le cœur des personnages. Ainsi le portrait, chez Stendhal, est-il plutôt moral que physique :

L'évocation de Stendhal laisse deviner chez les personnages la présence de la vie intérieure active; mais on sent que le romancier ne cherche pas un type physique, c'est au caractère qu'il s'intéresse et il réserve au portrait moral toute la minutie de son attention.<sup>1</sup>

Ce qui caractérise en effet ces portraits, c'est la sobriété de détails

---

<sup>1</sup>Pierre Castex-Surer, Le Rouge et Le Noir, p. 173.

physiques qui sont toujours révélateurs du caractère moral des personnages. Ainsi le portrait de Julien Sorel, quoi qu'il ne soit pas décrit avec des détails minutieux, nous fait découvrir à première vue le caractère moral de ce jeune héros. Quelques traits physiques, les yeux, le nez, suffisent à nous révéler son caractère. On peut sentir tout de suite que, sous son apparence faible et timide, Julien a quelque chose de brûlant dans son caractère :

De grands yeux noirs, qui, dans les moments tranquilles, annonçaient de la réflexion et du feu étaient animés en cet instant de l'expression de la haine la plus féroce.<sup>1</sup>

C'est le complexe d'infériorité qui se dévoile. 'Un nez aquilin' nous montre la volonté de fer et nous rappelle le nez de Napoléon. Julien est un homme ambitieux.

Cette sobriété des détails physiques se retrouve dans le portrait de Mme de Rênal: "C'est une femme grande, bien faite, qui avait été la beauté du pays, comme on dit dans ces montagnes."<sup>2</sup> Cette courte phrase nous révèle le caractère timide, doux, innocent de la comtesse. C'est la femme qui est fière de sa position sociale, et qui cependant est timide et ne s'intéresse pas aux autres.

Le portrait de Mathilde de la Mole est peint aussi avec une grande concision, mais il nous laisse deviner le fond de son coeur. C'est un portrait qui annonce l'âme froide et le caractère orgueilleux de la jeune aristocrate :

---

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 47.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 43.

Une jeune personne extrêmement blonde, et fort bien faite, avec ses yeux si beaux mais qui annonçaient une froideur d'âme et qui avaient l'**expression de l'ennui** qui examine, mais qui se souvient de l'obligation d'être imposant.<sup>1</sup>

Avec quelques détails précis, Stendhal nous fait découvrir une Mathild très fière de sa position sociale. Et ce portrait nous révèle en même temps le complexe de supériorité de classe chez Mathilde: 'qui se souvient de l'obligation d'être imposant.' On en trouve une confirmation dans le sentiment d'ennui et de mépris qu'elle éprouve à l'égard de son entourage.

#### DIALOGUE

Le dialogue est assez rare dans les romans de Stendhal, mais c'est un dialogue concis où tous les mots ont leur importance pour dévoiler les sentiments profonds des personnages. Pour exprimer la psychologie de ses héros, Stendhal a le don d'utiliser le ton particulier qui convient au caractère de chacun.

Par exemple le ton du dialogue chez Mme de Rênal est toujours simple et doux; il nous révèle la simplicité de l'âme. Mais il est aussi plein de tendresse et nous dévoile la bonté et les attentions délicates de la comtesse à l'égard des gens de classe inférieure à elle comme Julien Sorel: "Que voulez-vous ici, mon enfant."<sup>2</sup> En l'entendant parler, on sent qu'elle est consciente de sa supériorité

---

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 257.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 58.

sociale, mais elle n'emploie jamais un ton qui montrerait le mépris pour les inférieurs:

"On vous aura raconté, dit-elle sans le regarder, que je suis l'unique héritière d'une tante fort riche qui habite Besançon. Elle me comble de présents... Mes fils font des progrès... si étonnants que je voudrais vous prier d'accepter un présent comme marque de reconnaissance."<sup>1</sup>

Le dialogue entre Julien et Mathilde est différent: froid, vif et passionné, comme il convient à leur caractère. Le ton hautain de Mathilde montre nettement son complexe de supériorité de classe et son habitude de dominer les autres. Sa voix sèche, brève, froide laisse percer l'orgueil qu'elle tient de sa naissance. Ainsi quand elle demande à Julien d'aller au bal avec son frère: "Venez au bal avec mon frère, ajouta-t-elle d'un ton fort sec."<sup>2</sup> De même le ton des phrases de Julien est froid, sec et laisse souvent percer un sentiment de mépris et de haine pour les gens riches. Ainsi quand il s'adresse à Mme de Rênal:

"Je suis petit, Madame, mais je ne suis pas bas, reprit Julien en s'arrêtant les yeux brillants de colère, et se relevant de toute sa hauteur, c'est à quoi vous n'avez pas assez réfléchi."<sup>3</sup>

Parfois l'évolution du sentiment des personnages chez Stendhal aboutit à un dialogue court et violent qui donne au lecteur le sentiment d'être en présence d'un être vrai, réel et lui fait mieux

---

<sup>1</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p, 66.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 292.

<sup>3</sup> Ibid. , p. 67.

comprendre le sentiment profond et la psychologie des personnages, Ainsi lorsque Mathilde se sent torturée à l'idée d'avoir donné à Julien des droits sur elle, elle est malheureuse. Ce sentiment de remords croit et enfin explose en dialogue hostile:

"-Je sais Monsieur, que vous désirez me parler.

-Grand Dieu! Qui vous l'a dit?

"-Je le sais, que vous importe? Si vous manquez d'honneur, vous pouvez me perdre, ou du moins le tenter; mais ce danger que je ne crois pas réel, ne m'empêche certainement pas d'être sincère.

Je ne vous aime plus, monsieur, mon imagination folle m'a trompée."<sup>1</sup>

Bien que ce dialogue soit dépouillé, il exprime bien le sentiment profond de Mathilde. Il laisse percer son complexe de supériorité de classe et son désir de triompher de Julien. De même, la réponse de Julien, malgré sa brièveté, montre qu'il essaie de raisonner. Mais devant la brusque attaque de la jeune fille, il ne sait que répondre.

Comme on le voit, Stendhal a l'art de nous faire assister à la lutte intérieure des personnages avant de laisser exploser le dialogue. Ainsi lorsque la duchesse va rompre avec le comte Mosca, elle éprouve un grave conflit dans son coeur, conflit entre son amitié pour le comte et son amour pour Fabrice:

Après quelques minutes, la duchesse put lui parler. Elle le regarda, et ses yeux restèrent éteints: Séparons-nous, mon cher comte, lui dit-elle d'une voix faible.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 369.

<sup>2</sup>Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 303.

DESCRIPTIONSDescription d'une action brusque qui vient dénouer une lutte intérieure

Hors le portrait et le dialogue concis qui nous révèlent le sentiment profond des personnages, Stendhal utilise d'autres figures de style: la description d'une action brusque qui vient dénouer une lutte intérieure. Ainsi à la première rencontre de Julien avec Mme de Rênal, Stendhal nous décrit d'abord la timidité de Julien vis-à-vis de cette femme: "Il tressaillit quand une voix douce dit près de son oreille. Que voulez-vous ici mon enfant "<sup>1</sup> Peu à peu, le sentiment de timidité disparaît. Julien est tout à fait différent de ce qu'il apparaît au commencement de la scène. Il ressent son infériorité sociale à l'égard de cette femme. Hanté par ce sentiment et enivré par le plaisir éprouvé à la vue de la beauté de Mme de Rênal, il a l'idée hardie de lui baiser la main. Julien réussit à maîtriser sa timidité et lui baise rapidement la main:

Pendant ces débats intérieurs, Mme de Rênal lui adressait deux ou trois mots d'instruction sur la façon de débiter avec ses enfants. La violence que se faisait Julien le rendit de nouveau fort pâle; il dit, d'un air contraint: "Jamais, Madame, je ne battrai vos enfants; je le jure devant Dieu." Et en disant ces mots, il osa prendre la main de Mme de Rênal et la porter à ses lèvres.<sup>2</sup>

En faisant cet acte brusque, Julien nous laisse deviner le complexe d'infériorité de classe qui se mêle toujours à son sentiment amoureux

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 55.

<sup>2</sup>Ibid. , pp. 58-59.

à l'égard de Mme de Rênal.

Ecartelée entre son amour pour Fabrice et son vœu à la Madone, Clélia se jette dans les bras de Fabrice. Ce geste rapide manifeste l'amour de cette jeune fille pour Fabrice, un amour qui est plus fort que les autres sentiments: "Elle le regarda quelques instants, combattue par deux sentiments violents et opposés, puis elle se jeta dans ses bras."<sup>1</sup>

#### La description du rôle des sens dans l'expression des personnages

Professant que les sens sont la base de toute connaissance, Stendhal aime utiliser, pour exprimer les sentiments des personnages, surtout le sens du toucher et le sens de la vue. Ainsi dès la première rencontre entre Julien et Mme de Rênal, le regard de Julien nous laisse voir son caractère amoureux: "Julien se tourne vivement; et, frappé du regard si rempli de grâce de Mme de Rênal, il oublia une partie de sa timidité."<sup>2</sup> Non seulement le regard de Julien nous révèle son caractère amoureux, parfois il nous dévoile son caractère ambitieux et son complexe d'infériorité de classe:

Ses regards le lendemain, quand il revit Mme de Rênal, étaient singuliers; il l'observait comme un ennemi avec lequel il va falloir se battre.<sup>3</sup>

Souvent son regard exprime son mépris pour les gens riches et le désir

---

<sup>1</sup> Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 473.

<sup>2</sup> Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 53.

<sup>3</sup> Ibid. , p. 79.

de se venger de son infériorité:

Julien la regarde froidement avec des yeux où se peignait le plus souverain mépris...si elle en eût deviné la véritable expression, elle y eût lu comme un espoir vague de la plus atroce vengeance.<sup>1</sup>

Aussi, chez Mme de Rênal, les yeux sont toujours le reflet de l'âme. Ainsi le regard qu'elle porte sur Julien révèle qu'elle l'aime: "Julien fut frappé de la voix incertaine et du regard de Mme de Rênal. Cette femme-là m'aime, se dit-il."<sup>2</sup>

Or le regard de Mlle de la Mole nous dévoile son âme plus nettement encore que chez Mme de Rênal: la première chose qui frappe Julien, lorsqu'il remarque la jeune fille, ce sont ses yeux scintillants. Ils reflètent l'orgueil de Mathilde: "Il pensa qu'il n'avait jamais vu des yeux aussi beaux; mais qui annonçaient une grande froideur d'âme."<sup>3</sup> Ce sont ses yeux qui nous apprennent l'amour de tête qu'elle éprouve pour Julien et les raisons de cet amour:

Ces yeux si beaux, où respirait l'ennui le plus profond, et, pis encore, le désespoir de trouver le plaisir s'arrêtèrent sur Julien.<sup>4</sup>

L'ambition de Fabrice se manifeste également dans ses yeux. Ainsi quand il s'adresse à la duchesse:

"Tu sais, ajouta-t-il à voix basse en se rapprochant de la comtesse

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 83.

<sup>2</sup>Ibid. , p. 102.(Les mots ont été soulignés par l'auteur de thèse.)

<sup>3</sup>Ibid. , p. 257.

<sup>4</sup>Ibid. , p. 291.

comtesse et fixant sur elle ses yeux d'où jaillissaient des flammes, tu sais ce jeune marronnier que ma mère, l'hiver de ma naissance, planta elle-même au bord de la grande fontaine dans notre forêt, à deux lieues d'ici: avant de rien faire, j'ai voulu l'aller visiter."<sup>1</sup>

Le regard joue un rôle important dans la manifestation de l'amour chez Fabrice et chez Clélia, car ces deux personnages se parlent rarement. Dès que Fabrice aperçoit Clélia, il nous laisse deviner le sentiment qu'il éprouve pour elle par l'expression de ses yeux: "...il était ravi de la céleste beauté de Clélia, et son oeil trahissait toute sa surprise."<sup>2</sup>

En même temps, les yeux de la jeune fille expriment sa profonde pitié pour Fabrice:

Clélia ne put s'empêcher de le regarder...mais elle ne put imposer silence à ses yeux; sans qu'elle le sut probablement, ils exprimaient un instant la pitié la plus vive.<sup>3</sup>

Un autre sens que Stendhal aime utiliser pour exprimer la psychologie des personnages est le sens du toucher. Ainsi, quand Julien couvre de baisers la main de Mme de Rênal, ce geste montre son infériorité sociale:

Comme M. de Rênal continue ses injures contre les gens de rien

<sup>1</sup> Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 32. (Les mots ont été soulignés par l'auteur de la thèse.)

<sup>2</sup> Ibid. , p. 281.

<sup>3</sup> Ibid. , p. 334.

\* la comtesse Pietranera qui devient maintenant la duchesse Sanseverina.

et les jacobins qui s'enrichissent, Julien couvrait la main qu'on lui avait laissée de baisers passionnés ou du moins qui semblaient tels à Mme de Rênal.<sup>1</sup>

Mais quand Julien oublie son ambition et l'obscurité de sa naissance, la manière dont il saisit la main de la comtesse nous révèle son amour :

Pour la première fois de sa vie, il était entraîné par le pouvoir de la beauté. Perdu dans une rêverie vague et douce, si étrangère à son caractère, il pressait doucement cette main qui lui plaisait comme parfaitement jolie.<sup>2</sup>

Et la manière dont Mme de Rênal touche les mains de Julien montre qu'elle a de la sympathie et de l'affection pour lui. Ainsi lorsque M. de Rênal est sur le point d'humilier Julien, elle montre son affection en s'appuyant sur le bras de Julien :

A peine le déjeuner fut-il fini qu'elle demanda à Julien de lui donner le bras pour la promenade, elle s'appuyait sur lui avec amitié.<sup>3</sup>

Quand son sentiment amoureux envers Julien se développe, elle ne peut s'empêcher de reprendre la main du jeune homme, témoignant ainsi de son vif amour :

Tremblant de le perdre à jamais, sa passion l'égara jusqu'au point de reprendre la main de Julien qu'il avait laissée appuyée sur le dossier d'une chaise.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 91.

<sup>2</sup>Ibid. , p. 92.

<sup>3</sup>Ibid. , p. 83.

<sup>4</sup>Ibid. , p. 103.

De même, la manière dont Fabrice embrasse sa tante nous montre son amour de reconnaissance pour elle: "Mais Fabrice l'embrassait avec une telle effusion, d'innocente reconnaissance et de bonne amitié."<sup>1</sup> Ainsi Stendhal fait-il un usage constant des sens de la vue et du toucher pour nous révéler le sentiment profond des personnages.

### La description des décors et des paysages

Stendhal n'aime pas l'accumulation des détails descriptifs ni le pur pittoresque. Dans ses descriptions soit des décors, soit des paysages, il n'y a que des touches légères, mais qui suffissent à son dessein. Chaque phrase descriptive a son importance et sa propre fonction pour nous dévoiler le sentiment profond des personnages. Ainsi l'hôtel de la Mole a de vastes salons 'dorés et tristes'. Ces indications suffisent à justifier d'avance l'ennui de Mathilde; celui-ci naît sans doute du complexe de supériorité de classe, et du sentiment qu'elle éprouve au milieu de cette société qui s'abîme dans le luxe le plus vain. Ainsi dans la scène de l'échelle que Julien dresse contre le mur pour atteindre la chambre de Mathilde, cette échelle est significative. Elle nous révèle l'ambition de classe du jeune homme. Elle symbolise l'échelle sociale dont Julien se sert pour atteindre la classe supérieure, à laquelle appartient Mathilde.

La description du paysage est toujours liée à l'état d'âme des héros. Lorsque, après avoir quitté la maison des Rênal et avant d'entrer au séminaire, Julien arrive à Besançon, il est inattentif aux détails extérieurs, d'où la brièveté de l'évocation: "Enfin il aperçut, sur une montagne lointaine, des murs noirs; c'est la citadelle de

---

<sup>1</sup>Stendhal, La Chartreuse de Parme, p. 101.

Besançon.<sup>1</sup> Mais dans le moment de rêverie, lorsque le héros est loin des contraintes sociales, un paysage peut exercer sur lui un charme et stimuler sa vie intérieure. Le paysage nous sera alors décrit tel qu'il apparaît aux yeux de Julien :

Julien, debout sur son grand rocher, regardait le ciel, embrasé par un soleil d'août. Les cigales chantaient dans le champ au-dessous du rocher; quand elles se taisaient tout était silence autour de lui. Il voyait à ses pieds vingt lieues de pays. Quelque épervier parti des grandes roches au-dessus de sa tête était aperçu par lui, de temps à autre, décrivant en silence ces cercles immenses. L'oeil de Julien suivait machinalement l'oiseau de proie. Ses mouvements tranquilles et puissants le frappaient, il enviait cette force, il enviait cet isolement. C'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne.<sup>2</sup>

Ici la description du paysage a pour fonction de nous faire découvrir le sentiment de Julien. Le regard prolongé que celui-ci porte sur l'oiseau de proie nous fait deviner le sujet de sa rêverie. Julien est ambitieux: l'image de l'oiseau qui vole le fait penser à Napoléon, un homme ordinaire qui s'élève et devient le maître de l'Europe grâce à son énergie sans bornes. En même temps, la phrase 'il enviait cet isolement' nous dévoile le désir de Julien de se débarrasser des contraintes sociales.

Ainsi dans le passage cité plus haut, Stendhal ne cherche pas à faire une description pittoresque, son but est d'exprimer la vie intérieure des personnages.

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 180

<sup>2</sup>Ibid. , pp. 89-90

### MONOLOGUE INTERIEUR

Une autre figure de style, chère à Stendhal, c'est le monologue intérieur. C'est à travers ce monologue que les héros stendhaliens expriment leur sentiment. Certes les monologues de Stendhal sont rarement de longs discours. Ils sont concis; mais ils nous révèlent bien le coeur des personnages surtout le complexe de la conscience de classe dans ses rapports avec l'amour et l'ambition. Ainsi quand Mme de Rênal demande à Julien de ne jamais battre ses enfants, Julien se dit: "Quelle différence avec moi. Hier encore, mon père m'a battu, que ces gens riches sont heureux!"<sup>1</sup> Cette citation nous montre déjà le sentiment d'infériorité de classe chez Julien. Souvent le désir de se venger de son infériorité se manifeste dans son monologue:

"Ne serait-ce pas, se dit-il, une façon de se moquer de cet être, si comblé de tous les avantages de la fortune que de prendre possession de la main de sa femme, précisément en sa présence."<sup>2</sup>

Presque tous les personnages de Stendhal s'expriment dans des monologues intérieurs. La plupart de ces monologues sont courts, mais ils sont nombreux. C'est ainsi qu'on peut suivre parfaitement l'évolution de leurs sentiments. Sans doute, le monologue intérieur reste-t-il, dans *Le Rouge et Le Noir*, l'apanage des deux héros les mieux doués pour l'analyse, pour la réflexion et pour l'énergie: Julien et Mathilde. A travers ces monologues on peut voir comment ils réfléchissent pour se dominer l'un l'autre.

---

<sup>1</sup> Stendhal, *Le Rouge et Le Noir*, p. 58.

<sup>2</sup> Ibid. , p. 91.

A la fin quand Mathilde tombe aux genoux de Julien, la courte réflexion du héros illustre avec vigueur la manière Stendhalienne: "La voilà donc, cette orgueilleuse, à mes pieds!"<sup>1</sup>

Le style de Stendhal, bien qu'il soit dépouillé et pauvre en détails pittoresques, apparaît comme un instrument parfaitement adapté pour nous présenter avec rigueur et clarté la psychologie des personnages, et surtout le complexe de la conscience de classe. Ses mots sont concis, mais chargés de sens. Ses diverses figures de style contribuent admirablement à nous mieux révéler le fond du coeur de ses héros.

---

<sup>1</sup>Stendhal, Le Rouge et Le Noir, p. 418.